

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 104

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER HOMMAGE AUX VICTIMES DE LOUXOR

Une cérémonie discrète et solennelle a eu lieu le 29 novembre à Zurich en hommage aux victimes de l'attentat sanglant de Louxor. Plus de mille personnes étaient présentes au Grossmünster, dont le chef de la diplomatie égyptienne, Amr Moussa, pour partager l'émotion des familles des trente-six suisses disparus lors du massacre le 17 novembre dernier. Dans son discours, le président de la Confédération Arnold Koller a tenu à honorer toutes les victimes de cette «folie aveugle», avant d'exiger du Gouvernement égyptien que toute la lumière soit faite sur l'attentat et ses auteurs : *«Il ne suffit pas de condamner et de lutter contre le terrorisme, il faut également éliminer ou réduire ce qui nourrit l'injustice et protéger les Droits de l'Homme».*



AUTOMOBILE

COUP D'ENVOI POUR LA SMART

Cette fois, la mini-voiture à deux places imaginée par Nicolas Hayek est bien dans les starting-blocks. Oubliés les déboires avec Volkswagen en 1993, Mercedes a pris le relais et mené l'affaire à sa concrétisation. Jacques Chirac, Helmut Kohl et Flavio Cotti se sont retrouvés à Sarreguemines-Hambach - depuis baptisée Smartville - pour inaugurer la première usine d'assemblage très européenne de la Cendrillon des quatre roues. La Lorraine peut se réjouir : ce partenariat Suisse-Allemagne-France devrait lui rapporter 2000 emplois, une véritable bouée de sauvetage dans une



Flavio Cotti, Jacques Chirac et Helmut Kohl ont inauguré la première usine d'assemblage de la Smart.

région sinistrée par le chômage. La commercialisation de la Smart sera confiée à la société Micro Compact Car (MCC) basée à Bienne, quoique détenue à 81% par Mercedes. Une commercialisation qui devrait débiter au printemps 1998.

MONDIALISATION

SÉDUIRE HONG KONG

La Suisse ne veut pas rater l'express de Hong Kong. Quelques mois seulement après le retour du protectorat dans le giron chinois, le consulat général de l'Archipel a organisé une grande opération de séduction sur le thème «La Suisse salue Hong Kong». Une initiative préparée en lien avec la Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger. La Suisse est déjà très présente dans la région. Dans la ville de Hong Kong avec les nombreux buildings conçus par l'architecte d'origine suisse Remo Riva, mais surtout dans l'économie locale : la Confédération était déjà le 6^{ème} investisseur étranger à Hong Kong en 1995 et entend affirmer sa position. Ces «Semaines suisses», présentant les atouts du pays - à travers un forum économique et trois grandes manifestations intitulées «Neige à Hong Kong» (sports d'hiver, tourisme et gastronomie), «Découverte de l'Art Brut» (art contemporain et musique) et «L'art du Temps» (exposition d'horlogerie) - auront sans doute un effet d'appréciation sur le made in Switzerland dans cette place forte de l'Asie. C'est en tous cas le pari

des grandes entreprises helvétiques partenaires de l'opération, attirées par les perspectives de croissance dans l'Archipel.

VOILE

COUP DOUBLE POUR LES FRÈRES BOURGNON

Pour la troisième édition de la Transat en double, Laurent et Yvan Bourgnon faisaient équipe pour la première fois en tandem. Le palmarès des deux frères, aussi bien en double qu'en solitaire (Route du Rhum, Twostar, La Baule-Dakar et Solitaire du Figaro pour Laurent, Transgascogne, Mini-Fastnet, Mini-Transat, et championnat de France de Hobie Cat 16 pour Yvan) laissait augurer le meilleur. D'autant que les deux frères étaient déjà côte à côte l'été dernier pour battre le record de la Manche et remporter la Fastnet avec record de l'épreuve à la clé. Dix-huit concurrents étaient au départ de cette transat longue distance : près de cinq mille milles à parcourir du Havre à Carthagène en passant par la Barbade et St Barthélémy. Dès les premiers milles, les équipages sont soumis à rude épreuve. Le trimaran Primagaz des Bourgnon passe en évitant la casse, domptant une mer difficile par des vents de 30 à 40 nœuds. Dans la grande houle de l'Atlantique, ils grignotent leur retard sur les leaders d'alors, Francis Joyon et Roland Jourdain. Trois jours après le départ, Bourgnon & Bourgnon passent en tête, grâce à une bonne option météo : le choix d'une route au sud

leur a assuré les meilleurs vents. Malgré quelques frayeurs - un capot de pont mal fermé les fait passer prêt du naufrage - l'équipage gère son avance, bénéficiant de vents portants à hauteur des Açores, avant de la conforter ensuite dans le gros temps d'une dépression héritée de la tempête tropicale Grace. Le trimaran tient bon, passant à 25 nœuds de moyenne dans des creux de 3 à 4 mètres. À la mi-course, les Bourgnon ont plus de 250 milles d'avance sur leurs premiers poursuivants, le duo Paul Vatin/Jean-Luc Nélis. À l'approche de l'arc antillais, déception : les alizés ne sont pas au rendez-vous. L'avance du duo de tête gagne encore timidement avant de redécoller le lendemain : ce jour-là, en à peine 10 heures, Primagaz distance de 130 milles de plus son second. Le trimaran passe au sud de la pointe de la Barbade, contourne l'île de Montserrat et atteint dans la nuit le pain de sucre de St Barth, dernière bouée naturelle avant Carthagène. Primagaz n'a plus qu'à surfer dans la mer des Caraïbes, poussé par des vents bienveillants jusqu'à bon port. Il est 20h en France. En Colombie, l'après-midi commence à peine. Dans un ultime bord, le trimaran des deux frères passe la ligne sous le traditionnel coup de



canon. On consulte les chronomètres : Laurent et Yvan s'adjugent un nouveau record de l'épreuve en 14 jours 5 heures et 37 minutes (6h48 de moins que le temps de référence) à une moyenne exceptionnelle de 14,2 nœuds et plus d'une journée d'avance sur les deuxième, Vatin et Nélis. Verdict des héros du jour à l'arrivée. Laurent : «*Les premières 24 heures, c'était vraiment la guerre. Ensuite, le jeu a été pour nous de prendre du champ pour s'écarter de l'anticlone des Açores*». Yvan : «*Je suis un peu surpris des écarts à l'arrivée. Après le joli coup des Açores, on était en position «intelligente» pour contrôler et passer aux bons endroits*».



La Suisse apprécie le cinéma d'auteur français. Après *Rien ne va plus*, le cinquantième film de Claude Chabrol (dont une partie a été tournée à Sils-Maria), L'Office Fédéral de la Culture et la TSR ont coproduit la dernière comédie d'Alain Resnais, *On connaît la chanson*.

En Bref

Dix minutes pour un kilo de pain à Genève

En Suisse, il faut en moyenne travailler 9 minutes à Zurich et 10 minutes à Genève pour pouvoir acheter un kilo de pain. Au Luxembourg, sept minutes suffisent, 12 minutes à Berlin et 18 minutes à Paris. La moyenne internationale calculée par l'Union des Banques Suisses sur 55 villes s'établit à 24 minutes.

Chômage des jeunes : la Suisse la moins touchée

Dans l'espace de l'OCDE, un jeune sur huit entre 15 et 24 ans est sans emploi. Dans l'Union Européenne, ce rapport est même de 1 sur 5. La Suisse est la mieux lotie avec un taux de 4,9%. Elle devance le Japon (6,6%), l'Autriche (6,9%), l'Allemagne (8%) et le Luxembourg (9,2%).

Éducation : on se presse sur les bancs

En 1996, un jeune de dix-neuf ans sur cinq s'est vu délivrer un certificat de maturité, un adulte de vingt-sept ans sur dix un diplôme universitaire. On enregistre toutefois de grandes disparités entre les cantons : à Genève, un jeune sur trois est en possession d'un certificat de maturité, contre un sur dix à Obwald. Au niveau universitaire, Genève vient loin en tête avec un taux de diplômés de plus de 16% dans la population résidente âgée de 27 ans. Glaris a le taux le plus bas : 4%. Entre 1980 et 1996, les taux de maturités et de diplômes universitaires ont connu une forte progression, passant de 11% à 18% pour les maturités et de 6% à 9% pour les diplômes universitaires.

Travailler moins

Selon un sondage réalisé par l'institut d'analyse des marchés IHA, 59% des Suisses sont favorables à une réduction du temps de travail à 37 heures hebdomadaires. Une idée qui séduit avant tout les femmes (66% d'entre elles), les moins de 25 ans (70%) et les Romands (75%). Parmi les personnes favorables à une telle diminution, plus de la moitié sont même disposées à accepter une coupe dans les salaires.